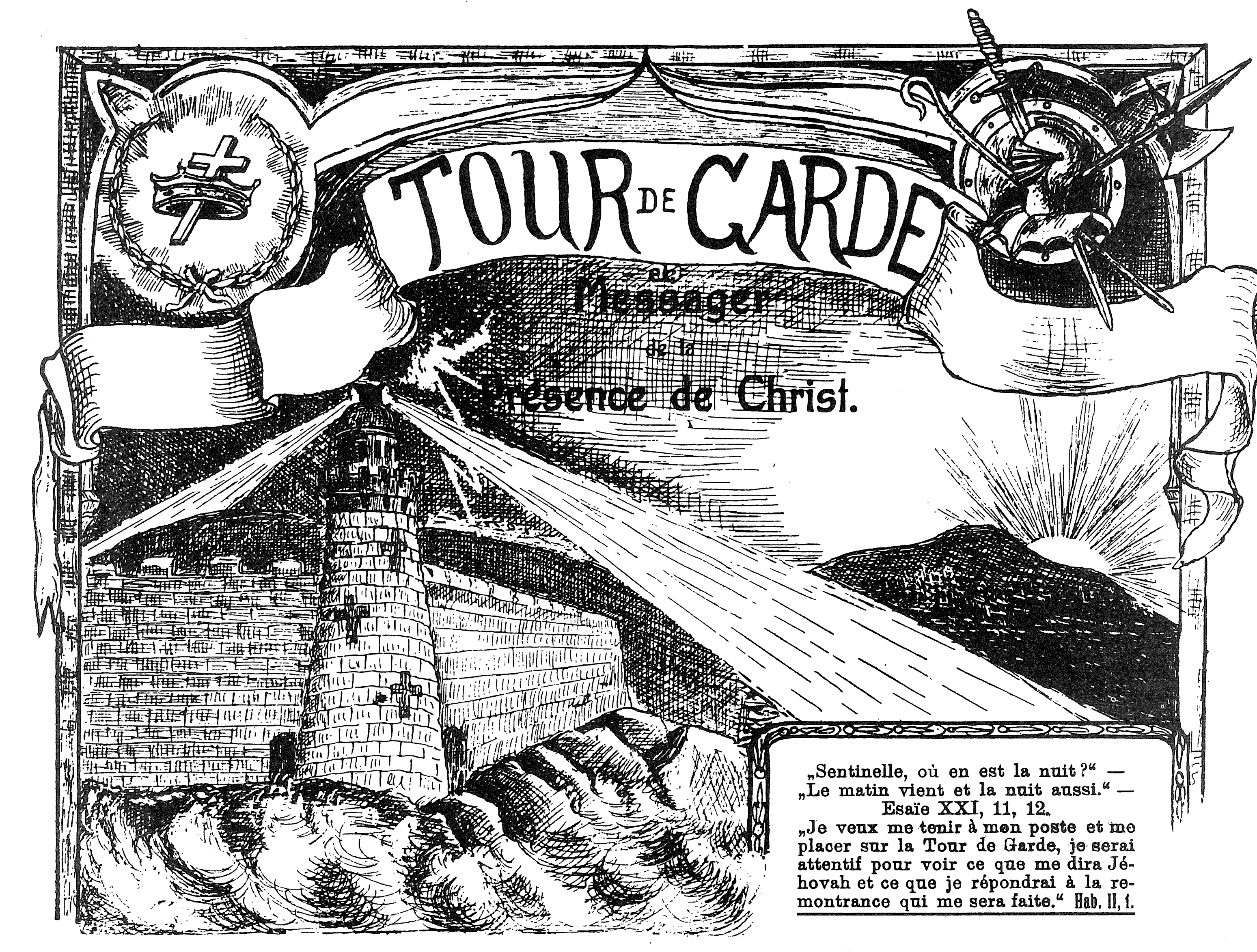


10e Année, No. 6. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Juin 1912.

Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.50 par an.

Chantons le Jubilé!

(Nr. 314, M. D.)

Chantons le joyeux cantique,
Le beau chant du Jubilé!
Que son écho magnifique
Résonne au ciel étoilé!
Que la mer partout réponde,
Iles, répétez sa voix!
Vous, tous les déserts du monde,
Dites: Christ est Roi des rois!

Aujourd'hui, l'heure promise
Annonce le Jubilé;
Qu'on le dise et le redise
Au cœur contrit, désolé.
Que de rivage en rivage,
Que du pôle à l'équateur
On chante: „Sur son ouvrage
Jésus-Christ règne en vainqueur!" (A. B.)

Un témoin de Dieu
La grande pyramide d'Egypte
Ses enseignements corroborent la Bible.

Les théories de L'ÉVOLUTION et de la HAUTE CRITIQUE sont réfutées par les leçons enseignées par le monument de pierre qui se trouve sur le Nil.

Le frère Russell, pendant sa tournée missionnaire en Afrique, prononça au Caire le discours suivant sur la Grande Pyramide située tout près de cette ville en prenant pour texte: Esaie XIX, 19, 20.

„En ce jour-là il y aura un autel à l'Eternel au milieu du pays d'Egypte et à la frontière même, une colonne (dédiée) à l'Eternel; ce sera un signe et un témoignage . . . "

Non seulement Dieu mentionne prophétiquement la Grande Pyramide en Esaïe, mais aussi en Jérémie XXXII. 20, où nous lisons: „Tu as fait des signes et des prodiges dans le pays d'Egypte, jusqu'à ce jour."

Il est excessivement intéressant de visiter ce pays des Pharaon, en un temps si intimement associé avec le „peuple choisi de Dieu" — Abraham, Isaac, Jacob et ses frères. Nous nous imaginons revenir en arrière au moment de l'exode des Israélites, notant l'endroit où ils traversèrent la mer Rouge sur le banc de sable qui forme barre par un vent violent. Il est intéressant de visiter ce que les Arabes désignent toujours sous le nom des *sources*

de Moïse et de noter qu'elles sont toujours saumâtres ou amères, „les eaux de Mara".

Mais ce qui, dans cet ancien pays, est pour nous le plus intéressant, c'est la Grande Pyramide dont parle notre texte. Sa situation est remarquable et ses dimensions la font placer au rang des *sept merveilles* du monde. C'est une construction qui couvre presque 13 acres.*) Ses leçons scientifiques, que nous connaissons depuis 50 ans par les astronomes et les hommes de science, sont des plus merveilleuses; mais ce qui est plus merveilleux encore ce sont ses enseignements prophétiques sur lesquels le professeur Piazzi Smith, astronome royal d'Ecosse, a le premier attiré notre attention.

La pyramide est située sur une plaine élevée ayant vue sur le Nil. Le delta du Nil donne au rivage de la mer la forme d'un quart de cercle, dont l'angle central est marqué par la *grande pyramide*. Cette découverte fut faite en 1868, par M. Mitchell, de la Côte de Survey aux Etats-Unis. Il remarqua la régularité de la courbe entourant la côte septentrionale de l'Egypte, et, en en cherchant l'explication, il trouva que le delta en forme d'éventail prenait naissance à la *pyramide* et il s'exclama: „Cette pierre témoin occupe une situation physique plus importante qu'aucune autre construction érigée par les hommes!" Ce fait s'adapte parfaitement avec la description d'Esaïe: „Un autel au milieu du pays d'Egypte et près de la frontière un obélisque . . ." (*C.*)

Quelques leçons scientifiques.

Je n'essaierai pas de préciser ici les détails scientifiques de ce grand monument qui parle maintenant au monde, j'en aborderai seulement la partie religieuse et scientifique, espérant attirer suffisamment votre attention et exciter votre curiosité pour que vous cherchiez vous-mêmes à en lire et étudier les particularités.

Les hommes de science nous disent que les dimensions de ses quatre côtés à la base prise au niveau du socle, donnent autant de coudées qu'il y a de jours en 4 ans, y compris la fraction de l'année bissextile.

Les mesures en diagonale à travers la base, du nord-est au sud-ouest et du nord-ouest au sud-est donnent autant de pouces de pyramides**) qu'il y a d'années dans la précession du cycle des étoiles. Les astronomes ont estimé que ce cycle est de 25,827 ans et la *pyramide* corrobore cette conclusion. La distance au soleil est indiquée par la hauteur et par l'angle de la pyramide comme étant de 61,840,270 milles***), ce qui correspond exactement avec les données les plus récentes des astronomes. La pyramide a aussi sa propre manière d'indiquer les étalons des poids et mesures, basés sur la dimension et le poids de la terre.

Le rév. Joseph Seiss fait l'observation suivante: Il y a une pensée encore plus élevée renfermée dans cette merveilleuse structure. De ses cinq encoignures, il y en a une qui a une prééminence spéciale, dans laquelle se terminent tous ses côtés et ses lignes extérieures. C'est l'angle du sommet qui lève son index solennel au soleil à midi et par sa distance à la base, nous dit la distance moyenne du soleil à la terre. Mais si nous considérons la date de la construction de la pyramide qu'elle nous donne elle-même, nous y trouvons une indication encore plus sublime. La science a découvert récemment que le soleil n'est pas un centre mort autour duquel gravitent des planètes, tandis qu'il reste lui-même stationnaire. On a maintenant la certitude que le soleil est aussi en mouvement, entraînant avec lui son splendide cortège de comètes et de planètes, ses satellites et les leurs autour d'autres centres plus vastes et plus puissants encore.

Les astronomes ne sont pas encore entièrement d'accord sur ce qu'est ce centre et où il se trouve. Toutefois nous croyons qu'ils ont trouvé sa direction vers les Pléiades et qu'Alcyone est plus particulièrement désignée comme étant la plus centrale du célèbre groupe d'étoiles pléiadiques . . . Alcyone semblerait donc être, autant que la science est capable de le percevoir, le trône de minuit dans lequel le système de gravitation tout entier a son siège central et duquel le Tout-Puissant gouverne son univers. Le fait merveilleux dont nous avons parlé plus haut et qui correspondrait avec cela c'est que, à la date de la construction de la Grande Pyramide . . . les Pléiades étaient distribuées sur le méridien de ce monument avec Alcyone précisément sur la ligne. Il y aurait donc là une indication d'un caractère des plus sublimes et des plus élevés, que la science humaine n'a jamais été capable de suggérer et qui semble fournir une indication puissante et non suspecte de ce que dit Job lorsqu'il demande: „Peux-tu serrer [retenir] les liens [*litt.* douces influences] des Pléiades." — Job 38:31.

Choses meilleures et plus glorieuses.

Il y a quelques siècles, un calife arabe, Al Mamoun, croyant que la pyramide contenait de grands trésors, dépensa une fortune à faire creuser dans son intérieur pour trouver le passage d'entrée qui, à cette époque, était probablement recouvert par les pierres de revêtement. Il atteignit finalement le passage descendant. Mais voilà que ses ouvriers, dans leur formidable travail, délogèrent une pierre dans la voûte du passage descendant et mirent ainsi à découvert un passage supérieur qui avait été condamné en bâtissant la pyramide.

Les hommes d'Al Mamoun trouvèrent que le passage supérieur était fermé par un gros bloc de granit qu'ils étaient incapables de déloger, et il y est encore aujourd'hui. Avides des trésors, ils creusèrent autour et trouvèrent au-dessus de ce „tampon de granit" un passage ascendant ayant à peu près la même hauteur que le passage descendant et qui se terminait dans ce qui est appelé la grande galerie. La rampe de celle-ci est aussi raide que celle du passage ascendant. Cette galerie est étroite à la base, mais plus vaste et sept fois plus élevée que le passage.

L'intérieur des murailles de ces passages est de marbre blanc; la grande galerie a sept recouvrements sur chacun des murs de ses côtés avec surplombement du premier mur en bas et du septième

*) L'acre anglais vaut environ 40 ares 4671.

**) Le pouce-pyramide est l'unité de mesure de la Pyramide correspondant à 1,0099 pouces anglais ou 2 cm.54 $= \frac{1}{500,000,000}$ de l'axe de rotation de la terre.

***) Le mille anglais vaut 1609 mètres 3.

ou mur terminus. A sa partie supérieure se trouve un passage bas, menant à ce qui est appelé l'antichambre et de l'antichambre nous entrons par un autre passage dans ce qui est la chambre du roi.

A la jonction du passage ascendant avec la grande galerie existe un passage horizontal qui conduit à ce qu'on est convenu d'appeler la chambre de la reine qui se trouve directement sous la chambre du roi.

Ainsi, le passage ascendant, le petit passage horizontal et le parquet de la grande galerie se réunissent au même point et c'est en ce point que nous trouvons ce qu'on appelle le puits. C'est un passage irrégulier qui descend et rejoint le passage descendant vers son extrémité inférieure. Ce puits et le passage conduisant à la chambre de la reine furent évidemment cachés par les constructeurs. Mais quelque chose comme une explosion, déchiqueta et rejeta au loin les pierres qui recouvraient le puits et la partie inférieure de la grande galerie et mit à découvert le puits ainsi que le passage conduisant à la chambre de la reine. Nous terminerons là notre description.

Leçons spirituelles qui y sont enseignées.

En 1868, un jeune homme d'Ecosse, nommé Robert Menzies, suggéra une clef grâce à laquelle on commença à comprendre les leçons religieuses de la Pyramide; c'était le puits.

Il écrivit ce qui suit, au professeur Smith: „A partir de l'extrémité nord de la grande galerie en en descendant progressivement, on retrouve indiquées les années de la vie de notre Sauveur, à raison d'une année par pouce-pyramidal d'années qui est de 33 ans et cela nous amène à l'orifice du puits. Autrement dit, ce puits et les débris qui sont autour, qui ont l'apparence d'une explosion, représentent la mort de notre Seigneur et sa résurrection. En harmonie avec cela, le passage descendant représenterait la course du péché et de la mort menant à la destruction. Le passage bas ascendant, fermé par le „bloc" de granit représente l'alliance de la loi donnée aux Juifs, mais qu'aucun d'eux ne fut capable d'observer parfaitement, parce qu'il n'y a „pas de juste, pas même un seul"; personne qui soit capable d'accomplir les exigences de la loi à cause des faiblesses héréditaires.

La dispensation évangélique qui commença au temps de notre Seigneur est, dans cet ordre d'idées, représentée par la grande galerie. C'est une dispensation de grâce ou de faveur; néanmoins son chemin ou le passage qui conduit à son extrémité la plus éloignée est bas et étroit. De même que la grande galerie a une extrémité, ainsi l'âge de l'Evangile aura une fin; elle accomplira son propos qui est le rassemblement des „élus de Dieu" pour être l'épouse de Christ et ses cohéritiers dans son royaume qui bénira le monde.

Un autre point intéressant, c'est que le passage ascendant, avec son bloc de granit, doit représenter exactement la longueur de l'âge judaïque; pareillement, la grande galerie doit représenter en pouces-pyramides d'une année la longueur de notre dispensation évangélique. Elle indique ainsi, en plus, qu'à un moment donné, la grande faveur de devenir co-sacrificateurs avec le Rédempteur et de devenir ainsi cohéritiers avec lui dans son royaume terrestre se terminera; que le privilège de marcher dans la „voie étroite" sur les traces de Jésus, dans le renoncement à soi-même, pour la cause de la vérité aura aussi une fin: „Maintenant est le temps favorable"; maintenant est le temps où l'Eternel est désireux d'accepter ces sacrifices vivants, lesquels déclare-t-il sont „saints et agréables à Dieu" (Rom. 12:1), en leur imputant les mérites de Jésus.

Le granit de la Chambre du Roi.

En même temps que la grande galerie représente l'âge de l'Evangile tout entier, nous avons à son sommet l'illustration des pas qui doivent être faits par chacun de ceux qui veulent constituer un membre de la classe de l'Epouse, devenir de nouvelles créatures et participants de la nature divine, en sacrifiant tout ce qui appartient à la nature humaine. L'antichambre représente la vie présente des enfants de Dieu consacrés. Son lambrissage particulier semblerait dire symboliquement que des leçons doivent être apprises par chacun de ceux qui y entrent — autrement dit, il symbolise l'école de Christ, dans laquelle les croyants consacrés ont à apprendre les leçons de foi, d'expérience, de patience, de courage, par lesquelles ils prouveront qu'ils sont dignes de passer au delà, dans les cieux même, qui sont ici représentés par la chambre du roi.

Avant d'entrer dans l'antichambre ou école, le croyant doit se courber parce qu'il est entré par un passage bas; ce qui impliquerait l'humilité; il ne s'est pas plutôt relevé, qu'il se trouve en présence d'une obstruction formée d'un énorme granit, connu sous le nom de battant de granit et il ne peut avancer davantage sans se baisser complètement pour passer par dessous. Le granit semblerait être employé dans la Pyramide avec le même sens que l'or était employé dans le *Tabernacle* d'Israël, pour symboliser les choses divines. Ce bloc de granit menace d'obstruer notre chemin et nous force à nous abaisser devant lui. Il dit symboliquement: Il ne suffit pas que vous vous exerciez dans la piété, que vous ayez la foi en Jésus, que vous cherchiez à être enseignés par lui; vous ne pouvez aller plus en avant, *sans vous livrer pleinement à Dieu;* sans vous ployer complètement sous la volonté divine en consacrant *votre tout* à Dieu.

Et là, une autre leçon est aussi enseignée. Dès le moment où le croyant rampe sous le granit obstructeur, il commence à marcher sur le pavé de granit qui constitue le parquet de la chambre du roi. Cela semblerait dire que dès le moment de la pleine consécration, le disciple de Christ est engendré du St. Esprit à la nature divine, symbolisée par le granit. Son arrivée là le fait appeler dans le langage scripturaire: „Une nouvelle créature".

Le passage qui mène de l'antichambre à la chambre du roi est exactement aussi bas que la plaque de granit; ce qui semblerait dire que de même que l'un représente une condition de mort à la volonté, l'autre représente la mort réelle. Seulement ni le Sauveur ni aucun de ses disciples ne peuvent passer sans être changés de la mort dans l'état céleste qui est symbolisé par la chambre du roi; St. Paul dit: „Nous serons tous changés"; la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu."

La restitution humaine y est représentée.

Nous comprenons que le passage horizontal qui mène à la chambre de la reine représente symboliquement les épreuves et le jugement que subira la famille humaine pour lui permettre d'atteindre la perfection sous le glorieux règne du Messie, lorsque l'Eglise, comme épouse de Christ, sera associée à son Seigneur pour effectuer la restitution humaine au profit de tous ceux qui le désireront et obéiront. — Act. 3:19—23.

Si, comme nous le croyons, Dieu a voulu esquisser dans cette grande construction de pierre le divin plan des âges, la pyramide dira indubitablement son histoire au son de la trompette „en ce jour là.“ Ce que nous pouvons apprécier dès maintenant de ses enseignements en harmonie avec la Bible, nous réconforte néanmoins merveilleusement en ce temps de scepticisme à outrance, où les docteurs de la chrétienté nous disent que les prophéties de la Bible citées et appliquées par Jésus et ses apôtres n'ont pas été écrites par les personnes à qui on les attribue.

Il est tout particulièrement encourageant pour la foi chrétienne de trouver que dans ce temps-ci, non seulement la Bible elle-même s'ouvre devant nous, une citation éclairant l'autre, et toutes s'unissant pour témoigner que Dieu est amour et que „sa miséricorde dure à toujours“; mais encore, que le *royaume messianique* si longtemps promis est proche et qu'il apportera, comme cela a été prédit, „une grande joie à tout le peuple“ et la meilleure opportunité pour tous de revenir à la faveur divine et à la vie éternelle.

Dans ce temps-ci, nos cœurs dis-je sont rafraîchis en considérant le témoignage de la grande pierre, — témoin de Dieu dans le pays d'Egypte, montrant la prescience divine, au sujet du mal qui a été sur le monde et l'arrangement divin pour l'élection de l'Eglise et par elle, comme étant le royaume du Messie, la bénédiction de toute créature. (J. C.)

Porte ta Croix.

[No. 279, M. D.]

„Porte ta Croix, dit le Sauveur,
Si mon disciple tu veux être;
Renonce au monde, à sa faveur,
Et suis fidèlement ton Maître.“

Porte ta croix; ne laisse pas
L'étroit chemin t'emplir d'alarme:
Christ est la force de ton bras,
Il remplira ton cœur de charme.

Porte ta croix en tout péril;
La grâce empêche qu'on succombe.
Tu reviendras de ton exil
Pour toi Christ a vaincu la tombe.

Porte ta croix malgré son poids,
Ne quittant Jésus pour personne;
Car seuls ceux qui portent leur croix
Peuvent s'attendre à la couronne. (L. F. Ruel.)

Discours prononcé par le frère Russell sur la Colline de Mars, à Athènes.

„Le Dieu inconnu“ y est encore annoncé.

«Dieu a arrêté un jour [1000 ans] dans lequel il doit juger [éprouver] le monde.» — Actes XVII, 31 (*O. & D.*)*

Corinthe (Grèce), le 10 mars 1912. — Le Comité Missionnaire d'Investigations des **I. B. S. A.** est ici. — Le pasteur Russell, son président, a prononcé l'allocution suivante interprétée par le Rev. Bosdayannes. Le texte choisi fut: „Dieu a établi un jour auquel il doit juger en justice la terre habitée.“ (**D.**)+

Avant d'arriver dans votre ville, dit l'orateur, j'ai visité Athènes. Au moment où je prenais la parole sur la Colline de Mars, ma pensée se reporta au récit du discours adressé par Paul aux Athéniens, en ce même endroit, et je choisis comme texte pour la circonstance quelques-unes des paroles de l'apôtre. De même que St. Paul ne parvint pas à impressionner ses auditeurs, il est peu probable que mes paroles obtinrent plus de succès.

En vérité, la ville d'Athènes peut parfaitement être décrite aujourd'hui dans le langage employé par l'apôtre il y a dix-huit siècles, car elle est entièrement vouée à l'idolâtrie. Evidemment, il n'est plus de mode, de nos jours, de rendre un culte aux idoles, cependant, dans un certain sens, cela est toujours en vogue. Des sentiments ou besoins d'adoration très prononcés existent toujours chez l'homme d'un bout à l'autre du monde civilisé, mais les formes que revêt cette adoration sont différentes de celles qui régissaient l'idolâtrie chez les peuples de l'antiquité. Depuis longtemps, nous ne nous courbons plus devant des idoles de bois; ce sont nos idoles intimes qui font l'objet de notre adoration: les idoles de nos désirs, de nos aspirations mentales; parmi les unes, se rencontrent les richesses et les honneurs; parmi les autres, le bien-être et les plaisirs et parmi d'autres encore, les idoles des credo adorés de nos ancêtres, misérables représentations du vrai Dieu.

Le Jour du Jugement.

St. Paul annonça, sur la Colline de Mars, *Jésus et la résurrection*, — Jésus, comme le Rédempteur de l'humanité sous la sentence de mort rendant possible la résurrection des morts par la satisfaction aux exigences de la loi divine envers les pécheurs, — la résurrection, comme le moyen ou procédé par lequel le bénéfice de la mort du Sauveur s'étendrait sur Adam et toutes les familles de la terre.

Si nous suivons la pensée de l'apôtre, nous serons sûrement bénis par son clair exposé de l'Evangile:

Parlant des nations, il explique que pendant longtemps Dieu «ferma les yeux» sur le *polythéisme* et l'adoration des idoles, mais «qu'il *annonce* maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir». — Que signifient ces paroles? Comment Dieu *ferma-t-il* les yeux sur le péché et l'idolâtrie? Les *ferme-t-il* encore? — Pourquoi change-t-il sa manière de faire? Quand commence-t-il à ordonner à tout homme de se repentir?

La réponse est que pendant 4000 ans l'idolâtrie prévalut et Dieu ferma les yeux sur elle, c. à d., qu'il n'en prit pas note. Il ne ferma pas les yeux sur les idolâtres mourants dans leur ignorance, dans

* Pour les citations bibliques, nous désignons la trad. **Darby** par **D.**, la **Lausanne** par **L.**, la **Crampon** par **C.**, l'**Ostervald** par **O.**, la **Segond** par **S.**, et le N. T. **Stapfer** par **St.** Quand nous n'en désignons aucune spécialement, nous nous servons généralement des versions de **Segond**, de **Darby** et de **Lausanne**.

le sens de dire aux démons: Prenez ces pauvres créatures qui ne savent rien! Rôtissez-les pendant l'éternité! Non, rien de semblable; les pensées et les voies de l'Eternel sont infiniment plus élevées que les nôtres.

Nos ancêtres imaginèrent simplement cela et par un faux raisonnement se convainquirent eux-mêmes, tordirent certains passages de l'Ecriture, qu'ils ne comprenaient pas, pour appuyer convenablement leurs théories; ils nous transmirent ces choses, lesquelles nous plongèrent dans une grande perplexité, servirent et servent encore à l'épreuve de notre foi en Dieu.

Dieu «ferma les yeux» sur l'idolâtrie et le péché durant 4000 ans en ce sens qu'il n'en tint pas compte, ne fit aucune observation et n'adressa aucun reproche aux païens; il les laissa dans leur ignorance. Cependant, un seul peuple — la petite nation d'Israël — fit exception.

Aux Juifs, l'Eternel donna *l'alliance de la loi*, laquelle leur offrit la vie éternelle sous condition d'une entière et parfaite obéissance de leur part à la loi de Dieu: cette loi, juste mesure de la capacité de l'homme parfait (Deut. 30:11—20), ils furent incapables de l'accomplir et dès lors ils moururent de la même manière que les païens. Tous allèrent à l'enfer de la Bible, à la tombe *(le shéol, le hadès)*, l'état ou condition de mort — l'état d'inconscience, le *sommeil.*

Jésus le Rédempteur.

Dieu ne se hâta point d'envoyer le Rédempteur; 4128 années s'écoulèrent avant la naissance de Jésus, et 30 ans plus tard il commença son ministère.

S'il en était comme plusieurs l'affirment, que pendant tous ces siècles des millions d'humains ignorants s'en sont allés se jeter follement dans le gouffre des tourments éternels, nous avons toute raison de croire que le Dieu compatissant ne les aurait pas laissés sans leur faire part de ses desseins, de la révélation divine. Qui peut se représenter un Dieu juste et bon fermant les yeux au départ de millions de ses créatures dans les tourments sans fin? Mais comme elles s'en furent tout simplement dormir — dans la mort — Dieu pouvait très bien *fermer les yeux* sur leur situation en vue de son plan futur. C'est ce que nous allons examiner brièvement.

Le fait est qu'il n'était pas possible qu'une offre de la délivrance de la mort soit faite avant que le prix de la rédemption ait été payé pour le péché originel dans lequel toute l'humanité était renfermée pour la condamnation à mort. La déclaration de l'apôtre est: «Dieu ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux se repentent» *(D.)*. Ce *maintenant* implique que Dieu, tout d'abord, n'ordonna pas aux hommes de se repentir et la raison pour laquelle il ne fit pas ainsi est manifeste. Ils pouvaient se repentir, se corriger beaucoup et posséder une vie droite au possible, cela n'était pas suffisant pour qu'ils fussent sauvés; de toute façon ils devaient mourir.

Dans ces conditions, le message ne leur fut pas envoyé, car si le messager était venu et avait dit: Repentez-vous et vivez contrairement à vos goûts et appétits dépravés et corrompus, le peuple aurait fort bien pu lui objecter: Quoi! pour quelle raison pratiquerions-nous le renoncement et l'empire sur nous-mêmes? — Cela nous apporterait-il vraiment quelque bénédiction de vie éternelle ou d'harmonie avec Dieu?

La véritable réponse eût été: Non, parce que vous êtes déjà sous la sentence de mort et ennemis de Dieu comme pécheurs.

Dieu, donc, passa par-dessus [ou ferma simplement les yeux sur] l'ignorance et la superstition pendant la période qui s'écoula d'Adam à la clôture des 4161 ans (an 33 de l'ère chrétienne). Mais aussitôt que Jésus mourut, «lui juste pour des injustes», faisant la réconciliation pour l'iniquité, immédiatement le message fut lancé: Dieu offrit le pardon et la réconciliation à ceux qui croiraient en Jésus et accepteraient de se soumettre aux conditions divines. Depuis lors ceux qui croient ont leurs péchés pardonnés et peuvent revenir en communion avec Dieu; et dans l'âge prochain, ceux-là pourront éventuellement atteindre la perfection humaine parfaite par les restitutions progressives, s'élever et retourner à tout ce qui fut perdu en Adam et racheté au Calvaire.

Dieu a établi un jour.

Ecoutons attentivement ce que dit l'apôtre relativement au jour déterminé par Dieu pour le jugement du monde. Il dit que l'invitation à se repentir s'étend maintenant partout, à tous les hommes, «car Dieu a fixé un *jour* [futur] où il doit juger le monde» *(St.)*. L'apôtre ne parle pas à ce jour comme étant commencé, mais comme déterminé ou prévu d'avance, rien de plus. Il dit qu'en pourvoyant à ce que, par la grâce de Dieu, Jésus goûte la mort pour tous (Héb. 2:9), l'Eternel décida que chaque homme subirait un jugement ou épreuve, afin de connaître si chacun est, oui ou non, digne de ces bénédictions que la mort de Christ lui procurerait sûrement au temps opportun. Le *«jour»* qui était futur au temps de St. Paul l'est encore actuellement pour la raison que Dieu s'est proposé d'accomplir premièrement un autre travail avant que l'épreuve ou jugement soit commencé pour le monde.

Le jugement du monde ou période d'essai sur la dignité ou l'indignité de posséder la vie éternelle durera un millier d'années. St Pierre en fait mention en disant: «Devant le Seigneur un jour est comme mille ans.» La même période est appelée ailleurs «le jour de Christ», le jour ou période du glorieux règne du Messie. — 2 Pierre 3:8; 1 Cor. 1:8.

Par le juste gouvernement de son Royaume, par la suppression de Satan et du péché, par la disparition des ténèbres de l'ignorance et de la superstition, par le resplendissement du «Soleil de la justice avec la santé dans ses rayons», ce glorieux jour apportera la bénédiction au monde en général, — l'occasion, pour chaque individu de venir en jugement, d'être éprouvé. Le résultat de cet examen sera ou le retour à la vie éternelle ou «la destruction éternelle de devant la face du Seigneur et de devant la gloire de sa force.» — 2 Thess. 1:9.

Le mystère de Dieu.

Le dessein de Dieu, durant les 19 siècles écoulés, depuis le temps où Jésus mourut comme Rédempteur de l'homme, jusqu'au jour où il prendra possession de son trône comme Restaurateur d'Adam et de sa race est appelé «un mystère», parce que ce travail de grâce est dans une certaine mesure caché au monde.

Les Juifs ne comprirent pas cela. Selon eux, il y a longtemps que le royaume du Messie et leur propre exaltation nationale devraient être un fait accompli; aujourd'hui encore, ils ne peuvent dire pourquoi pen-

dant 18 siècles ils ont été rejetés de la faveur divine — c'est un mystère pour eux.

Les Ecritures nous disent quels sont ceux qui peuvent connaître ou comprendre ce «mystère» et quand il sera accompli.

«Le secret de l'Eternel (est) pour ceux qui le craignent et son alliance pour (la) leur faire connaître» (Ps. 25 : 14 — *O.*). Elles nous déclarent également: «Qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point [c. à d., de 1874 à 1915] de sonner de la trompette, le mystère de Dieu [tenu secret depuis la fondation du monde] sera aussi terminé» *(D.)*. — Apoc. 10 : 7.

St. Paul (Col. 1 : 26) fait allusion à ce «mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé *maintenant* aux saints». Il explique ce qu'est ce mystère, c. à d. que nous (les choisis d'entre les nations) serons cohéritiers avec notre Rédempteur et formerons son corps (Eph. 3 : 6). Ceci veut dire clairement que la classe de l'Eglise, indifféremment appelée «l'Eglise qui est son corps», «l'Epouse», «la femme de l'Agneau», doit avoir part aux souffrances de la vie présente et à la gloire à venir.

Nous déclarons donc, en nous autorisant des Ecritures, que les dix-neuf siècles environ de cet âge de l'Evangile ont eu pour *but*, non de donner au monde une épreuve pour la vie ou la mort éternelles, mais le triage, le choix, l'élection ou sélection de l'Eglise et sa conformité avec son Seigneur, comme participante de «*sa* résurrection» — la 1ère résurrection. — Phil. 3 : 10; Apoc. 20 : 6.

Nous avons fait, dans le passé, deux erreurs sérieuses quant aux desseins de Dieu. D'une part, nous supposions, malgré l'autorité scripturaire que, au lieu de l'Eglise élue, le monde entier est maintenant à l'épreuve pour la vie éternelle; d'autre part, nous raisonnions comme si l'Eglise faisait partie du monde et nous pensions que le jugement de l'Eglise était le jugement de tout le monde.

Ecoutons ce que disent les Ecritures relativement à l'Eglise: «Ils [les appelés] ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde»; «je vous ai choisis du milieu du monde». «Qu'ainsi votre lumière brille devant *les hommes* afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» *(Cr.)*; «au jour *où il les visitera.*» — Jean 17 : 14—16; 15 : 19; Matth. 5 : 16; 1 Pierre 2 : 12.

Deux récompenses différentes.

Il existe une différence considérable entre la récompense promise à l'Eglise et celle qui est offerte au monde. Dans les deux cas, c'est la vie éternelle; dans les deux cas, c'est la pleine harmonie avec Dieu, parce que l'Eternel détruit tous les méchants. — Ps. 145 : 20.

Nous lisons encore: «Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie» (1 Jean 5 : 12). Ainsi donc, l'acquisition de la vie éternelle, tant pour la classe de l'Eglise que pour le monde, signifiera un éloignement radical du péché et une pleine dévotion à Dieu et à sa justice; en d'autres termes, le retour en plein accord avec le Père céleste et avec le Seigneur Jésus par les mérites du sacrifice de Christ. La différence sera d'ordre substantiel ou plutôt, quant à la nature. La récompense du monde sera la nature terrestre: ou humaine avec la vie éternelle dans le paradis terrestre, l'Eden universel. L'homme n'a jamais perdu (ni par la désobéissance d'Adam ni d'aucune autre manière) et ne saurait perdre une condition spirituelle ou céleste (ou même un droit à cette condition), qu'Adam n'a jamais possédée ni connue.

Adam fut fait homme «un peu moindre que les anges» (Hébr. 2 : 7). Sa couronne de gloire et d'honneur fut une couronne terrestre; sa domination s'exerçait sur les bêtes des champs, les oiseaux des cieux et les poissons de la mer; voilà ce que l'homme perdit. Jésus en paya au Calvaire le prix de rédemption [la valeur de rachat]. Et ce sont ces choses perdues, ces choses mêmes, que Jésus et son église rendront à l'humanité pendant les mille ans du règne messianique, ainsi qu'il est écrit: «Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver *ce qui était perdu.* — Luc 19 : 19.

Participants de la nature divine.

La récompense de l'Eglise, la vie éternelle, la perfection et l'harmonie avec Dieu sera sur un plan spirituel entièrement différent du plan humain. L'homme devenu parfait sera de nouveau un peu moindre «que les anges», mais l'Eglise, comme corps de Christ, partagera l'exaltation de son Seigneur bien «au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et domination et de tout nom qui se nomme» *(D.)*, en un mot, «la nature divine.» — Eph. 1 : 21; 2 Pierre 1 : 4.

Cette récompense supérieure est accordée à l'Eglise, nous spécifie la Bible, en vertu d'une alliance spéciale de sacrifice (Ps. 50 : 5—14). La classe de l'Eglise, comme son Seigneur, doit sacrifier la nature terrestre, les intérêts, espérances et buts terrestres et doit être engendrée du Père à une nature spirituelle, céleste, afin de participer à la première résurrection, avant que le royaume du Messie puisse être établi pour le bonheur de l'humanité en général — le salut du monde hors de l'esclavage du péché et de la mort.

Ainsi, l'apôtre écrit que «la création gémissante attend la révélation des fils de Dieu» (Rom. 8 : 19). «Nous sommes maintenant [les] enfants [fils] de Dieu et ce que nous serons, — ô sublime et glorieuse pensée! — n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables.» Notre changement à la résurrection nous fera semblables au Sauveur ainsi qu'il est écrit: «Nous serons tous changés, en un instant, en un clin d'œil», parce que «la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu» — 1 Jean 3 : 2; 1 Cor. 15 : 50—52. (J. L.)

Rome et la Bible.

Sous ce titre, la revue hebdomadaire „The Truth" (La Vérité), paraissant à Jérusalem, donne à la date du 3 novembre 1911, un article qui cite un document conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris, lequel contient des conseils que les cardinaux donnèrent au pape Jules III lors de son élection au Saint-Siège en l'an 1550.

Ce document renferme les passages suivants:

„De tous les conseils que nous pouvons avoir à présenter à votre Sainteté, nous gardons le plus important pour la fin.

„Nous devons conserver nos yeux grands ouverts et intervenir avec toute notre puissance dans l'affaire que nous avons à considérer, car il s'agit de ce qui suit: **la lecture**

de l'Evangile ne doit être permise que le moins possible, surtout en langues modernes et dans les pays soumis à votre autorité.

„**Le très peu** qui est généralement lu à la messe devrait **suffire et il ne devrait être permis à personne d'en lire davantage.**

„Aussi longtemps que le peuple se contentera de ce peu, Vos intérêts prospéreront; **mais dès qu'il en voudra lire davantage, Vos intérêts commenceront à en souffrir.**

„C'est là **le livre** qui, plus qu'aucun autre, a provoqué **contre nous** les soulèvements et les tempêtes qui ont failli nous perdre.

„En vérité, si quelqu'un examine soigneusement **l'enseignement de la Bible** et le compare à **ce qui se passe dans nos églises,** il trouvera bientôt la **contradiction et verra que notre enseignement s'écarte très souvent de celui de la Bible** et que **plus souvent encore il est en opposition avec lui.**

„Si le peuple se rend compte de cela, il nous provoquera sans relâche jusqu'à ce que tout soit dévoilé; et alors nous deviendrons l'objet d'une dérision et d'une haine universelles.

„C'est pourquoi il est **nécessaire** que **la Bible** soit retirée au peuple, avec grande prudence toutefois, afin de ne pas provoquer de tumulte."

[Nous ne croyons pas devoir cacher ces aveux à nos amis catholiques et protestants. Les premiers verront ainsi que la parole de Dieu et la tradition humaine du sombre moyen âge ne peuvent habiter sous un même toit; de même qu' autrefois il en coûta la tête et les mains au dieu Dagon lorsque l'arche de l'alliance fut portée dans sa maison et déposée à côté de lui. — 1 Sam. 5:1—5.

Mais à nos amis protestants, et notamment à ceux qui sous l'influence de la „haute critique", de la théorie de l'évolution et d'une „science faussement ainsi nommée" se glorifient des progrès que leur a apportés la „pensée moderne", nous voudrions bien faire remarquer que même Rome paraît, mieux qu'eux, avoir compris que dans la Bible, cette parole inspirée de Dieu, sont „cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance" et que „la Parole de Dieu est vivante, efficace et plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants." — Héb. 4:12.

Mais si Rome opprime la parole de Dieu, parce qu'elle a reconnu la force que celle-ci contient, on peut lui appliquer cette sentence: „Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres (Es. 5:20)." Car quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées." — Jean 3:20. Réd.]

Le haut appel.

(Mél. 225, M. D.)

Eternel mon Dieu, mon Père,
Divin Roc de mon salut
Sans tes soins, je désespère
D'arriver un jour au but.
O mon Père
Qu'en moi ta puissance opère!

Je veux sur les pas du Maître,
Marcher, lutter et prier;
S'il le faut tout méconnaître
Tout, pour te glorifier.
Du bon Maître
Un disciple je veux être!

Avec lui . . . . montrer la grâce
Et l'amour du Dieu Sauveur
Comment il sauva la race
Par la mort du Rédempteur.
. . . . Quelle grâce
Il conçut pour notre race!

De l'appelé, du fidèle,
Je veux rechercher l'honneur,
Etre partout un modèle
C'est là, mon seul vrai bonheur.
Par mon zèle
Je veux être un vrai modèle!

Oh non! jamais par moi-même,
Je ne pourrais mériter,
Par droit la faveur suprême,
Mais Dieu m'en fait profiter.
Car il m'aime
Et veut mon bonheur lui-même.

Avec Christ soumis au Père
Fidèle jusqu'à la mort,
A sa volonté j'adhère,
Je suis heureux de mon sort.
Ma prière
Monte en tout temps vers le Père!

Je dirai le témoignage
De ses desseins merveilleux,
Des saints, le bel assemblage
Pour gouverner dans les cieux.
Pour mon gage
J'aurai le ciel en partage.

Vainqueur j'irai dans la gloire
Parmi la postérité
Compléter Christ ta victoire
Et bénir l'humanité.
Fait notoire
Tous verront et pourront croire.

(S. Lequime.)

Avis au abonnés de La Tour:

Genève - Adresse et dépôt futurs de l'oeuvre.

„Le Journal pour tous", en lieu et place de „*La Tribune du Peuple*"

Le dépôt de la *branche française* et *italienne de l'œuvre de la moisson*, avec frère Dr. Emile Lanz de Mulhouse comme directeur, est à partir de juin transféré *No. 10, rue de la Tour Maîtresse 10, à Genève.* Jusqu'à nouvel avis, cependant, et jusqu'à ce que le nouveau bureau soit bien établi là-bas, l'ancienne adresse est encore valable, surtout en ce qui concerne les abonnés et l'expédition de la *Tour de Garde* — afin que tout se fasse avec ordre et marche sans interruption. Mais les amis et frères sont priés de s'adresser d'ores et déjà à la nouvelle adresse de *Genève* pour les commandes de la *nouvelle munition*, par ex., et pour tous les renseignements.

Les chers frères du *Brooklyn Béthel*, surchargés de travail et malgré leur meilleure volonté, n'ont pu nous fournir les nouvelles „Tribunes du Peuple", mais nous avons la joie d'annoncer aux frères qu'en lieu et place nous aurons le „Journal pour tous" qui sera tiré à quelques centaines de milliers. Le premier numéro paraîtra, sinon ce mois-ci, du moins pour le 1er juillet. Les amis pourront en distribuer à cœur-joie à toute personne bien disposée, lisant le français.

Disons encore que notre cher frère et pasteur Ch. T. Russell — selon l'arrangement du Seigneur par le moyen de la „**Société Internationale de ceux qui étudient la Bible**" — nous visitera au mois d'août. Il pense donner des conférences publiques à Bruxelles, Lille, Paris, Genève, etc. Les particularités et détails plus précis seront donnés dans la prochaine „Tour de Garde". Et maintenant que Dieu dirige et bénisse tout cela pour la gloire de son saint nom et l'avancement de sa sainte cause; et pour que, bientôt, tous ceux qui le désirent, puisse lire et entendre aussi en français [langue si riche, si précise et si cultivée] tout ce qui a trait à l'établissement du Règne messianique. En avant, donc, et prêchons sans relâche l'Evangile, „la Bonne Nouvelle du Royaume." La Rédaction.

La mission de ce journal.

La Tour a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon (prix correspondant ou substitut) pour tous“ (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître“ — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant.“ — Eph. 3:5—9, 10.

La Tour est indépendante de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'elle publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; elle a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes de la „Tour“, doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

La mission actuelle de l'Elgise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère; à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge qui vient. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“ „l'ouvrage (spécial) de ses mains“, dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront „à tout le peuple“ et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20—22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5—8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme rançon) la mort pour tous“; et „qu'au propre temps“ il sera „la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, „le voir tel qu'il est“, de „participer de sa nature divine“ et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront exterminés. — Actes 3:19—23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, Directeur.

LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.50 par an, ou fr. 2.50 pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

L'auteur des 6 tomes de *l'Aurore du Millénium.*

Ce journal est un résumé français du „Watch Tower“, journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, ou en allemand.

(Nous avons dû revenir à la Tour de 8 pages, nos excuses aux lecteurs et abonnés bienveillants)

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: Les Convers près La Chaux-de-Fonds.
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., Brooklyn, N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: Craven Terrace, Lancaster Gate, London W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., Barmen.

Adresse spéciale pour la
FRANCE: 147, rue de St. Amand, Denain (Nord).

Réunion Générale.

Neuchâtel - le 14 Juillet.

Les détails seront donnés dans la Tour de juillet.

Il y aura occasion de baptême (par immersion). Ceux qui veulent ainsi prouver leur entière consécration à Dieu sont priés de s'annoncer d'avance à la rédaction.

Les réunions de La Chaux-de-Fonds ont toujours lieu le 1er dimanche du mois et le jeudi soir. — A Genève, San Germano, Jumet, Roubaix, Auchel, Lens et Denain, il y a réunion tous les dimanches.